

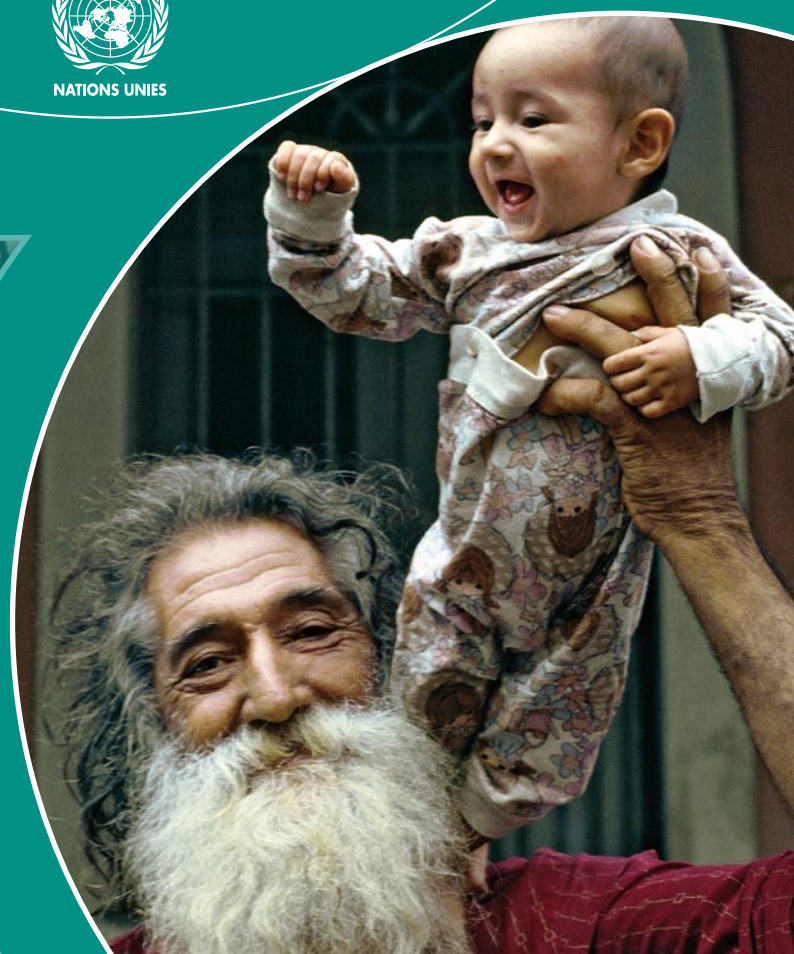
COMMISSION ÉCONOMIQUE DES NATIONS UNIES POUR L'EUROPE

Ce que la CEE-ONU fait pour vous



... La CEE-ONU
travaille sur le programme
« Générations et genre »

Le Programme « Générations et genre » (GGP) fournit des données pour inspirer les politiques de population et les politiques familiales dans les pays de la CEE-ONU.



A travers la région de la CEE-ONU, les familles ont changé et la plupart des pays ont vu leur fécondité chuter au-dessous du seuil nécessaire au renouvellement des générations. Parallèlement, la population de la plupart des pays de la région est vieillissante. Les gouvernements doivent pouvoir répondre à ce changement et à ses conséquences économiques et sociales. « Le Programme « Générations et genre » (GGP) fournit les données et les analyses qui peuvent indiquer aux gouvernements comment aborder le changement démographique et ses conséquences », selon Andres Vikat, chef de la Section des activités relatives à la population (PAU) de la CEE-ONU. « A travers l'analyse des tendances démographiques et des facteurs qui les influencent, la base de connaissances pour l'élaboration des politiques sur les enjeux de la population et

de la famille peut être améliorée de façon significative ».

Quels sont les objectifs du GGP?

Le principal objectif du programme est d'améliorer notre compréhension des changements démographiques et sociaux et des facteurs qui les influencent, avec une attention particulière portée aux relations entre parents et enfants (générations) et entre partenaires (genre). Le GGP a pour but de détecter, d'analyser et d'expliquer les raisons des changements démographiques actuels, y compris celles se trouvant derrière les faibles et très faibles niveaux de fécondité actuels.

Pourquoi a-t-on besoin d'un tel programme?

Les changements de la famille et de la population présentent des

enjeux croissants pour les sociétés industrialisées. Par exemple, avec la prévalence de niveaux de fécondité en dessous du seuil de renouvellement sur une longue période, plusieurs pays s'attendent à rencontrer simultanément un manque de main-d'œuvre et une importante demande pour subvenir aux besoins d'un nombre croissant de personnes retraitées. En abordant ces tendances, les sociétés doivent prévenir les conflits entre générations, en particulier entre les travailleurs et les retraités. Les changements à multiples facettes de la famille nécessitent que les Etats et les autres partenaires sociaux surveillent et, si nécessaire, interviennent pour aider les familles à préserver et fortifier les liens qui relient leurs membres. Dans de grandes parties de la région de la CEE-ONU, il est à présent courant pour des parents d'avoir moins d'enfants qu'ils ne l'auraient souhaité, et les sociétés ont la tâche de déterminer comment assister les individus et les couples pour qu'ils puissent réaliser leurs projets. Pour accomplir avec succès ces défis et bien d'autres, les responsables politiques ont besoin d'avoir une meilleure compréhension des causes qui sont à la base de certains changements. La simple identification des tendances démographiques ne suffit pas ; une compréhension plus profonde des phénomènes est requise. Le GGP apporte des contributions décisives à l'avancée de telles connaissances.

Comment fonctionne le GGP?

Le GGP a deux principaux piliers. Le premier est l'enquête *Generations and Gender Survey* (GGS), c'est-à-dire le système

...La CEE-ONU
travaille sur le programme
« Générations et genre »



d'enquêtes nationales sur les générations et le genre, qui sont des enquêtes de panel d'un échantillon représentatif de la population résidente âgée de 18 à 79 ans. Le second est la base de données contextuelles qui fournit des informations sur des facteurs de niveau macro qui influencent les tendances démographiques. En poursuivant une approche multidisciplinaire et comparative, le GGP révèle beaucoup plus sur les comportements démographiques et offre des explications et des solutions en rapport avec les changements démographiques actuels.

Quels sont les principaux sujets abordés par le GGP ?

La région de la CEE-ONU se trouve actuellement face à de profondes transformations qui ont trait aux questions suivantes : quand et comment se forment les familles ? dans quelle mesure les couples décident-ils d'avoir des enfants ? Par exemple, les taux de fécondité sont tombés à des niveaux très bas en Europe du Sud et de l'Est, bien au-dessous du seuil de renouvellement des générations. Dans toute la région, les jeunes ont tendance à retarder le mariage et la parenté. Les unions consensuelles qui prévalent de plus en plus, l'instabilité croissante des partenariats co-résidentiels et l'émergence des partenariats non résidentiels sont d'autres tendances qui peuvent être observées dans de nombreux pays. En étudiant les relations entre parents et enfants et celles entre partenaires, nous pouvons réunir les déterminants des choix démographiques au niveau individuel et, au-delà, les mécanismes de causalité qui sous-tendent le changement démographique. Cette connaissance peut constituer une base pour des politiques qui répondent alternativement aux changements démographiques et à l'évolution de la population en Europe. Le GGP analyse les facteurs qui influencent la maternité, les dynamiques de partenariat, le départ du domicile parental et la retraite. Une grande partie de l'enquête est consacrée aux activités économiques, aux valeurs et attitudes qui sont connues pour être parmi les facteurs

les plus importants permettant d'expliquer le comportement démographique. Les autres domaines couverts comprennent les relations entre genres, la composition des ménages et le logement, la mobilité résidentielle, les transferts publics et privés, les réseaux sociaux, l'éducation, la santé, la contraception et la stérilité. L'enquête GGS prévoit aussi l'investigation des conséquences des événements démographiques sur la situation ultérieure du cours de la vie de l'individu ou du couple, qui sont utiles pour expliquer des phénomènes tels que insertion ou exclusion sociales et changement de qualité de vie, tous les deux pertinents pour élaborer des politiques.

Qu'y a-t-il de nouveau dans le GGP ?

Par rapport à son prédécesseur direct, le programme FFS, *Fertility and Family Surveys* de la CEE-ONU, le GGP a plusieurs nouvelles caractéristiques importantes. Premièrement, il élargit la portée explicative des données collectées en adoptant l'approche prospective d'une étude de panel, qui permet l'utilisation des riches informations collectées au moment de l'enquête pour expliquer les événements démographiques ultérieurs. Une autre caractéristique distinctive du GGP est d'être élargit la portée des théories d'un éventail de disciplines scientifiques. Il prend également en compte de manière explicite les différents niveaux sur lesquels les déterminants des comportements démographiques opèrent : les niveaux micro des individus et ménages comme les niveaux macro, nationaux et sous-nationaux. Le GGP est actuellement le seul programme collectant des données empiriques comparables au niveau international pour analyser les comportements démographiques dans les pays développés.

Comment le GGP est-il organisé ?

Depuis le lancement du GGP en 2000, un Consortium de huit instituts et bureaux statistiques, coordonnés par la CEE-ONU, s'est formé pour développer le programme. Le Consortium établit des groupes de travail constitués d'experts pour réaliser des tâches scientifiques et méthodologiques spécifiques. L'autre partie importante du GGP est le groupe de travail international pour le programme GGP, un corps consultatif composé d'experts des institutions qui mettent en œuvre ou promeuvent le programme dans les Etats membres. La plupart des experts représente les bureaux nationaux de statistiques, les instituts gouvernementaux de recherche et les académies. Les réunions du groupe de travail international offrent une plate-forme importante pour une interaction directe entre les groupes de travail qui développent le programme, d'une part, et les institutions responsables de sa mise en œuvre, d'autre part. Un des principaux objectifs du groupe de travail international est d'aider les pays à réussir les défis organisationnels et techniques relatifs à la mise en œuvre du GGP. La CEE-ONU reçoit des soutiens financiers de la Commission européenne pour la coordination du GGP.



Quels pays y participent ?

Quatorze pays de la CEE-ONU – Allemagne, Belgique, Bulgarie, Estonie, Fédération de Russie, France, Géorgie, Hongrie, Italie, Lituanie, Norvège, Pays-Bas, République tchèque et Roumanie – et deux en dehors de la région de la CEE-ONU (Australie et Japon) mettent en œuvre l'enquête *Generations and Gender Survey*. La plupart ont déjà fourni ou sont en train de collecter les données macro pour la base de données contextuelles du GGP. Le groupe international de travail du GGP comprend les représentants de plus de 30 pays. Plusieurs de ceux n'ayant pas encore accumulé les données d'enquête font progressivement les démarches pour lever les fonds nécessaires.

Quels types de résultats de recherche peut-on attendre ?

Une grande qualité du GGP est le fait qu'il puisse démontrer avec des relations entre des données empiriques ce qui a pu être perçu auparavant mais qui restait pure spéculation, par exemple les relations entre les taux de natalité et les conditions économiques des familles avec enfants et l'équilibre entre carrière et famille. Il est aussi possible d'étudier les preuves concrètes des effets de mesures politiques telles que les congés parentaux payés, la construction de crèches et les contrats de travail flexibles sur les comportements démographiques. Par exemple, une analyse récente sur les intentions de naissance basée sur l'enquête GGS en Russie a constaté que la décision d'avoir un enfant supplémentaire est bien plus influencée par l'activité économique des partenaires que la décision d'avoir un premier enfant. Dans un second scénario, plusieurs études ont montré que les femmes engagées dans des études supérieures retardent la maternité ; cependant, après leur premier enfant, elles sont plus susceptibles d'avoir un deuxième enfant, et ce dans un délai plus court que les femmes ayant un niveau d'études plus faible ou intermédiaire. Par conséquent, le nombre final d'enfants nés par femme ayant un niveau d'éducation plus élevé est probablement à peine inférieur.

Qu'est-ce que le futur réserve au GGP ?

Finalement, l'impact du programme sur la vie des citoyens des pays de la CEE-ONU dépend de la manière dont sont pris en compte les résultats analytiques du GGP dans les politiques. Cela se produirait principalement au niveau national. Le fait que l'on puisse comparer des pays ayant des régimes démographiques différents et des principes d'organisation sociale ou d'« Etat-providence » différents accroît grandement le pouvoir explicatif des résultats analytiques. Ce potentiel augmentera encore lorsqu'un plus grand nombre de pays exécuteront le programme. La conférence intitulée « Comment la situation des hommes et des femmes au fil des générations oriente l'évolution démographique — Vers des politiques fondées sur de meilleures connaissances » (Genève, 14-16 mai 2008) a réuni, pour la première fois, chercheurs et responsables politiques pour débattre ensemble des implications des découvertes du programme. On peut s'attendre à ce que le dialogue et les idées qu'a offerts la conférence encouragent plus de pays à se joindre au programme dans le futur.

Pour plus d'informations :
<http://ggp.unece.org>

COMMISSION ECONOMIQUE DES NATIONS UNIES POUR L'EUROPE

Service de l'information
Palais des Nations
CH – 1211 Genève 10, Suisse

Tél. : +41 (0)22 917 44 44
Fax : +41 (0)22 917 05 05
Mél : info.ece@unece.org
Site Internet : www.unece.org